

Khadija bint Khuwaylid

L'histoire inspirante des femmes du coran



Collection

Le jardin des Vertueuses

1. Khadîja bint Khuwaylid – Un phare éternel

À l'aube de l'Islam, dans une société mecquoise marquée par l'ignorance et l'injustice, vivait une femme d'exception. Son nom : Khadîja bint Khuwaylid. Issue de la tribu mecquoise des Banu Asad, une branche de la tribu des Quraysh, . Elle était également d'une beauté exceptionnelle et brillait par sa sagesse, sa dignité et sa richesse. On la surnommait "At-Tâhira" — la Pure — tant sa réputation était noble.



Veuve, mère de trois enfants, un garçon, Hind, qui fut parmi les premiers musulmans. Il participa notamment à la bataille de Badr et fit partie de ceux qui furent tués lors de la bataille du Chameau au début du califat de Ali . Et deux filles, l'une prénommée Hala et l'autre Hind, comme son frère.

Commerçante accomplie, elle gérait une grande caravane. Dans un monde d'hommes, elle s'était imposée par sa dignité, son intelligence et son honnêteté. Mais ce qui la distinguait le plus, c'était son cœur, rempli de bienveillance, de pudeur et de confiance en Dieu.



Quand elle entendit parler de la droiture d'un jeune homme nommé Muhammad ﷺ ibn 'Abd Allah, surnommé al-Amîn (le digne de confiance), elle lui proposa de gérer l'un de ses convois commerciaux vers le Shâm, accompagné de son serviteur Maysara.

Ce fut un voyage de bénédiction. Son serviteur Maysara lui raconta, à son retour, le comportement exceptionnel de Muhammad ﷺ : la douceur dans la parole, l'honnêteté dans la transaction, la justice dans les affaires. Khadîja fut frappée dans son cœur : ce jeune homme n'était pas comme les autres.



Une union bénie

Khadîja, impressionnée et sereine, fit savoir son désir de se marier avec Muhammad ﷺ. Elle passa par une amie, Nafîsa bint Umayya, pour lui transmettre la proposition.

Muhammad ﷺ accepta, après avoir consulté ses oncles. Il avait alors 25 ans, elle en avait 40.

Le mariage fut célébré, et selon les traditions rapportées dans Ibn Hishâm, ce fut un mariage d'amour, de soutien et de sérénité. Khadîja donna au Prophète ﷺ deux garçons et quatre filles:

- Al Qasim
- ‘Abdullah
- Fatima
- Rouqayya
- Oum Koulthoum
- Zayneb



Le Prophète ﷺ vécut avec elle dans une paix et un amour profond. Il ne se maria jamais avec une autre femme tant que Khadîja était en vie.

(Le prophète ﷺ fût éprouvé par la perte de ses 3 garçons en bas âge. Ses filles atteindront l'âge adulte mais mourront toutes de son vivant à l'exception de Fatima qui mourra 6 mois après lui.)



La première à croire

Quinze ans plus tard, alors que Muhammad ﷺ méditait dans la grotte de Hirâ', la Révélation descendit. Les mots divins résonnèrent :
« Lis, au nom de ton Seigneur... »

Muhammad ﷺ revint bouleversé à la maison, le cœur tremblant :

« Couvrez-moi, couvrez-moi ! » disait-il.

Puis il confia à Khadîja ce qu'il venait de vivre, ajoutant :

« Je crains pour moi-même. »

Mais Khadîja, ferme, répondit immédiatement :

« Jamais Allah ne t'abandonnera. Tu entretiens les liens de parenté, tu aides les nécessiteux, tu assistes les faibles, tu es généreux envers tes hôtes et tu soutiens ceux qui sont frappés par l'injustice. »

(Sahîh al-Bukhârî)



Elle le mena ensuite chez son cousin, Waraqah ibn Nawfal, un homme sage qui connaissait les écritures. Après avoir écouté le récit, Waraqah déclara :

« C'est le même ange qu'Allah a envoyé à Moïse. »
Il confirme ainsi la prophétie.

Khadîja fut la première à croire, elle reconnut la vérité. Elle offrit son cœur, sa foi, sa maison, et sa fortune à la cause de Dieu.



Une alliée dans l'épreuve

Pendant les premières années de la Révélation, alors que le Prophète ﷺ était rejeté, insulté, menacé, Khadîja fut son refuge. Elle offrit sa fortune à la cause de l'Islam, soutint les premiers croyants, et consola sans cesse le Messager de Dieu ﷺ.

Lorsque le clan des Banû Hâshim fut boycotté, exilé dans une vallée désertique pendant trois longues années, Khadîja suivit son mari, endura la faim et la privation, elle qui avait connu le confort. Elle n'abandonna jamais.

Elle partagea tout ce qu'elle possédait. Même dans la pauvreté, elle rayonnait de générosité.



Sa mort, l'année de la Tristesse

Peu après la fin du boycott, Khadîja, affaiblie, tomba malade. Le Prophète ﷺ resta à ses côtés, la soigna, l'enveloppa de sa tendresse.

Elle mourut la 10^e année de la Révélation durant le mois de ramadan, à l'âge de 65 ans. Ils ont vécu 25 ans de mariage, le Prophète ﷺ avait donc 50 ans.

Cette année fut appelée « l'Année de la Tristesse » ('Âm al-Huzn) car il avait aussi perdu son oncle Abû Tâlib.

Il ne l'oublia jamais. Elle était son amour, son alliée, sa confidente, sa lumière.



Des années plus tard, il disait encore :

« Elle a cru en moi quand les gens me reniaient.
Elle m'a soutenu quand les gens m'ont rejeté. Elle
a partagé sa richesse quand les gens me privaient.
Et Allah m'a accordé d'elle des enfants. »

(Ahmad, al-Tabarânî – authentifié par al-Albânî)

Quand il entendait la voix de sa sœur, Hâla, il se levait, ému, pensant à Khadîja. Il envoyait des cadeaux à ses amies. Et chaque fois qu'on évoquait son nom, son visage s'illuminait ou se couvrait de larmes.

Dans un hadith rapporté par 'Â'isha (dans Muslim, n°2435), celle-ci dit :

« Je n'ai jamais été jalouse d'aucune femme du Prophète comme je l'étais de Khadîja — pourtant je ne l'ai jamais vue. »



L'héritage éternel

Il est des noms qui traversent les siècles comme des étoiles qui jamais ne s'éteignent. Khadîja bint Khuwaylid est de ceux-là. Elle fut bien plus qu'une épouse, bien plus qu'une mère. Elle fut le berceau de la Révélation, le refuge du Prophète ﷺ, le socle silencieux sur lequel s'est élevé l'islam.

Avant même que la lumière du Coran ne se répande, elle brillait déjà par sa noblesse, sa sagesse et sa générosité. Femme d'affaires respectée, elle fit le choix d'un jeune homme sans fortune, mais riche en valeurs : Muhammad ﷺ, l'orphelin honnête, le dépositaire des confiances.



Quand la révélation descendit dans la grotte de Hira, elle fut la première à croire. La première à écouter sans juger. À apaiser sans questionner. À soutenir sans hésiter.

Son foyer devint un refuge. Ses biens furent dépensés dans la voie d'Allah sans jamais une plainte. Elle goûta à la fatigue, au rejet, à la peur, mais jamais à l'abandon. Elle fut cette flamme intérieure qui réchauffa le cœur du Prophète ﷺ dans les nuits les plus sombres de la da'wa.

Khadîja quitta ce monde avant de voir l'islam triompher, mais sa vie entière fut un message. Un message d'amour inconditionnel, de foi solide, et de don de soi sans retour.



L'héritage de Khadîja, ce n'est pas une histoire ancienne, c'est une lumière vivante. Une lumière qui nous enseigne que l'engagement sincère, la bonté silencieuse et la foi ferme changent le monde. Aujourd'hui encore, son nom résonne comme une invitation :
À croire. À aimer. À soutenir. À donner...



Dans Sahîh al-Bukhârî (Hadith 3820), l'ange Jibrîl dit un jour au Prophète :

« Ô Messenger d'Allah, voici Khadîja qui vient avec un plat de nourriture. Quand elle arrive, transmets-lui de la part de son Seigneur le salut (salâm), et de ma part aussi, puis annonce-lui une demeure de perles au Paradis, où il n'y aura ni fatigue ni bruit. »

(Bukhârî, 3820)

COLLECTE
Sadaqa

Pour l'amour d'Allah

